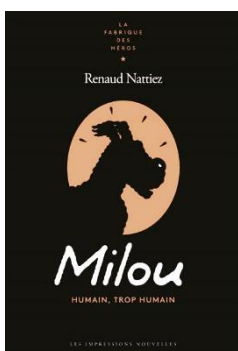


Livres en stock

« *Qu'est-ce qui fait la "fortune critique" d'un auteur ?* », se demande Didier Pasamonik sur ActuaBD le 4 janvier (« [René Goscinny : le corpus critique s'étend](#) »). « *Le plus souvent, il faut bien en convenir, la facilité. Longtemps, la fortune critique de Tintin et de l'œuvre d'Hergé était due au fait que c'était la seule BD connue de tous. Si l'on voulait soutenir une thèse sur la bande dessinée dans les domaines, par exemple, de la sémiologie ou de la sociologie (deux champs qui ont longtemps tenu le haut du pavé), il valait mieux – surtout dans les milieux universitaires – ne s'intéresser qu'à Tintin car c'était le seul héros connu des examinateurs.* » Le spécialiste souligne également qu'en librairie, « *le minimum requis de fidèles collectionneurs [de Tintin] permet que la publication d'un livre atteigne son seuil de rentabilité* ». D'où un nombre considérable de publications sur Hergé et son œuvre. Didier Pasamonik annonce qu'il en « *reparlera dans quelques jours* ». À suivre donc. De fait, depuis la fin des années 2000, le corpus sur Hergé s'enrichit d'une trentaine de titres chaque année... Le 5 janvier, *Le Figaro* revient sur le phénomène sous le titre « [Tintin dans tous ses états](#) » (réservé aux abonnés). Dans une page consacrée aux récentes exégèses, le journaliste Olivier Delcroix constate que « *la tintinophilie se porte bien* ». Et de souligner que « *toutes ces études se montrent de plus en plus pointues, érudites et joyeuses. Comme si l'œuvre d'Hergé, même passée au microscope, produisait toujours quelque chose d'intéressant en résonance avec l'époque.* » Signalons donc joyeusement les dernières parutions tintinophiles et celles à venir !

En Espagne, l'éditeur PPC publie *Retrato del reportero adolescente* (« Portrait du journaliste adolescent ») de Rafael Narbona avec une belle couverture de Jaime González. Né à Madrid en 1963, professeur de philosophie, écrivain, critique littéraire pour *El Cultural* et plusieurs publications, Rafael Narbona raconte, dans un jeu littéraire entre rêve et réalité, sa rencontre avec un journaliste en maison de retraite dans la banlieue de Bruxelles... Ensemble, ils analysent *Les Aventures de Tintin* au regard des grands événements du XX^e siècle. Signalons ici l'article fouillé du quotidien madrilène ABC « [El secuestro cultural de Tintín por los herederos de Hergé](#) » qui donne en particulier la parole à Rafael Narbona.



Voici un petit livre qui vient augmenter le maigre corpus sur le petit compagnon de Tintin. Le 3 mars sortira *Milou. Humain, trop humain* de Renaud Nattiez qui prouve avec cet essai rafraîchissant – le sixième qu'il consacre à l'œuvre d'Hergé – que Milou a toute sa place dans la collection « La Fabrique des héros » des Impressions nouvelles de Benoît Peeters, aux côtés de Maigret, Sherlock Holmes, Barbarella, Martine ou Dark Vader ! Selon le résumé de la maison d'édition, « *Son caractère hybride – canin et humain – fait la spécificité et la richesse de ce personnage hors normes.* » Compagnon inséparable, confident, *alter ego*, sauveur récurrent, mais aussi contradictoire, négatif et alibi facétieux, Milou est « *indispensable aux Aventures* » et constitue « *l'antidote à la perfection du jeune reporter* ».

L'éditeur nous le promet : « *C'est du solide !* » Un nouvel ouvrage de la collection « Zoom sur Hergé » chez Sépia, *Les Secrets d'Hergé dessinateur ou l'Art de composer les images* de Bruno Cassiers, sortira en librairie le 9 février prochain. Formé aux Studios Hergé en 1967, Bruno Cassiers a travaillé comme assistant aux décors de *Tintin et les Picaros*, avant de devenir auteur et dessinateur. On a beaucoup écrit sur les secrets graphiques et narratifs de la ligne claire. Bruno Cassiers « *cherche à comprendre comment le jeune Georges Remi – au départ narrateur plein d'imagination mais dessinateur un peu maladroit – a découvert la deuxième facette indispensable de son métier : comment composer ses images pour leur donner une force à la hauteur de l'histoire qu'elles illustrent* ». Il démontre ainsi qu'Hergé est devenu un maître de l'art, « *discret mais essentiel* » de la composition.

